Adventures in Card Play

Géza Ottlik & Hugh Kelsey (1979) — Traduction française

Eh bien, il est dans la nature de l'homme d'être curieux. Un enfant ne peut s'arrêter de demander « Pourquoi ? », pas plus qu'il ne peut s'arrêter de respirer. Et le vrai joueur de bridge est semblable à l'enfant : une fois qu'il a entrevu les beautés étonnantes de ce jeu, il est poussé à découvrir tout ce qu'il est possible de savoir à son sujet. Ce qui rend une donne de bridge si particulièrement gratifiante, c'est qu'elle constitue un fragment d'expérience humaine, une parcelle de réalité qui, contrairement à la plupart des choses de la vie, peut être entièrement comprise. Nous pouvons en saisir le sens, la relier à un ensemble plus vaste, y déceler l'harmonie, y introduire de l'ordre. Le bridge apaise une petite part de notre besoin pressant de clarté. À vrai dire, nous jouons à ce jeu et nous l'étudions pour la même raison que celle donnée par Dylan Thomas lorsqu'on lui demandait pourquoi il écrivait de la poésie : « Pour une certaine mesure de lumière. »

Si nous cherchons à expliquer plus avant notre fascination pour ce jeu, nous nous heurtons aux limites du langage. Car le bridge, en un sens, ressemble à l'acte d'amour : ses délices doivent être vécus par soi-même. Comment pourrait-on attendre d'un non-joueur qu'il comprenne le doux tourment de rester éveillé aux petites heures du matin tandis que l'esprit s'efforce de trouver de nouvelles façons de gagner le contrat de trois sans-atout de la veille au soir ? Lorsqu'une donne intéressante se présente, c'est son mystère intrinsèque qui nous attire, bien plus que de savoir si elle s'est achevée en triomphe ou en tragédie, par un coup de génie ou une bévue. En fait, il nous arrive parfois de jouer avec une grande précision, mais sans véritablement comprendre ce qui se passe.

Traduction de l'extrait original — Géza Ottlik & Hugh Kelsey